

Dans le grand silence blanc

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 30

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DANS LE GRAND SILENCE BLANC

Qu'elle est longue, la route qui conduit à l'école, longue et enneigée ! Il faut une heure au petit Jacques, et lorsqu'il a beaucoup neigé la nuit précédente, pas moyen de se risquer dans le grand silence blanc. Il faut rester à la maison alors que les camarades font des progrès en « arith » et en « géo » !

Mais un beau jour, ô merveille, un lot de skis est arrivé au collège. Le maître a expliqué que la fondation suisse Pro Juventute, avec le concours de l'Association suisse des clubs de ski, était à l'origine de cet envoi. En effet, Pro Juventute avait organisé une enquête dans quelques centaines d'écoles montagnardes; elle voulait savoir combien d'enfants ne pouvaient venir régulièrement en classe pendant l'hiver parce que la route était trop longue et qu'ils n'avaient pas de skis. Or cette enquête a révélé qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine et que des centaines de garçons et de fillettes ne peuvent avoir les skis indispensables, car leurs parents ne sont pas en mesure de les acheter. — Fort heureusement, Pro Juventute et l'Association suisse des clubs de ski remettent chaque année aux écoles de la montagne des skis neufs, d'autres usagés, dont on leur a fait cadeau et qui ont besoin d'être réparés.

Jusqu'à Nouvel-An, Pro Juventute à elle seule

put envoyer 775 paires; un plus grand nombre encore furent réparées et expédiées au cours de janvier.

Ces skis ne sont pas donnés aux élèves. Ils demeurent propriété de l'école, qui les prête et les reprend à la fin de l'hiver afin qu'ils puissent servir, l'année suivante, à d'autres enfants.

Mais cela représente bien des frais pour Pro Juventute ! La fondation ne doit pas seulement acheter des skis, mais aussi les réparer, remplacer les fixations défectueuses ou trop anciennes. L'expédition elle-même occasionne d'importants débours. Cette année, les dépenses totales se sont élevées à près de fr. 10.000.— dont la moitié a été supportée par la Commission du travail social à la montagne. Pro Juventute espère que des dons lui permettront de couvrir le reste.

Gens de la plaine, songez à ceux de là-haut, au long chemin des petits montagnards !

Moniteur I. P. . . .

... Ne crois-tu pas que ce serait là une magnifique occasion de manifester ton initiative et de collaborer à l'action de Pro Juventute en faveur des déshérités de la montagne ?

Quelle belle et utile propagande pour l'Instruction préparatoire ! Y as-tu songé ?

La rédaction.

Le ski en U. R. S. S.

Pour orienter nos lecteurs, nous rappellerons à grands traits les étapes du développement du ski en Russie.

C'est en 1895 que fut fondé le Club des skieurs de Moscou. Et c'est le 28 janvier 1896 que se disputa à Moscou le premier concours de ski. En 1901, il se créa un deuxième club, l'Association des amateurs de ski, à Moscou encore. En 1902 se disputa la première course de fond sur 25 kilomètres, gagnée par Remerf, en 2 heures, 58 minutes, 30 secondes, course devenue annuelle et qui ne fut suspendue qu'en 1914 et 1919. En 1910, on note la création de divers clubs dans les grandes villes russes. Cette année-là le championnat comporta une course de fond de 30 km., enlevée par Bytschkov, en 2 heures, 26 minutes, 47 secondes.

En 1913, premier contact avec les Suédois et premiers efforts pour codifier ce sport et mettre sur pied une technique. C'est en ces années-là que débutèrent les premières courses de grand

fond : Moscou-Saint-Pétersbourg, en 12 jours, six heures 22 minutes, par exemple. C'est resté une spécialité russe dès lors.

C'est en 1906 seulement qu'on construisit le premier tremplin, dans les environs de Saint-Pétersbourg; il permettait des sauts de 10-12 mètres. Moscou construisit le sien sur la montagne des Moineaux (que le nom ne vous trompe pas, c'est une simple colline), dont le record était de 20 mètres.

* * *

Après les bouleversements de la Révolution, le nouveau gouvernement s'occupa activement des sports. Le ski ne fut pas oublié et il eut sa section au sein du conseil pour la culture physique et les sports.

Le ski, jusqu'alors pratiqué presque exclusivement par les étudiants et hauts fonctionnaires, devait devenir un sport populaire. Tâche difficile. La Russie manquait d'instructeurs qualifiés.